

Lausanne



Une des 126 chambres standard de l'Aquatis Hôtel, d'une vingtaine de mètres carrés. PHILIPPE MAEDER

L'Aquatis Hôtel est à flot en attendant les poissons

L'établissement a ouvert à Venne et compte bien retenir une partie des visiteurs du futur aquarium géant du même nom

Laurent Antonoff

Les cinquante aquariums d'Aquatis ne seront remplis qu'en septembre 2016, mais Quentin Delohen, directeur de l'hôtel du même nom qui vient tout juste d'ouvrir ses portes, à Venne, s'y trouve déjà comme un poisson dans l'eau douce. «Ce qui fait la particularité de cet établissement de 143 chambres, c'est la sérénité qu'il dégage et, bien entendu, le thème de l'eau omniprésent», explique-t-il. Propriété du groupe Boas, l'Aquatis Hôtel pointe dans la catégorie trois étoiles supérieur. Il vise une clientèle d'affaires la semaine puis, dès l'ouverture de l'Aquarium voisin (*lire encadré*), attirer une partie non négligeable de ses visiteurs.

L'Aquatis Hôtel est construit sur les 1200 places de parc du Parking Relais de Venne. Il s'articule

sur quatre étages et résonne encore de quelques coups de marteau. Ainsi, les deux grandes salles de séminaire du rez-de-chaussée, qui pourront accueillir de 150 à 300 personnes, ne seront livrées qu'à la mi-juin. Tout comme les aménagements du Spa, à savoir le hammam, le sauna et le bain froid, situé au premier niveau. Le fitness est quant à lui ouvert. Les chambres sont toutes disponibles au deuxième et au troisième étage. Il y a 126 chambres standard d'une vingtaine de mètres carrés, sept «supérieur» dont cer-

taines avec balcon, et dix suites junior d'une quarantaine de mètres carrés. Les prix commencent à 160 francs la nuit, petit-déjeuner compris. Deux salles de jeux attendent les enfants au deuxième. Comme l'hôtel ne dispose pas de surfaces en sous-sol, c'est au quatrième étage que se concentre toute la partie technique.

Clins d'œil à l'eau douce

Côté décoration, on ne trouve pas d'aquariums dans les chambres, mais des photos originales de Michel Roggo, spécialisé dans les

fonds d'eau douce. Et quelques lampes en bois flotté pour le clin d'œil.

En travaux durant quatorze mois, l'Aquatis Hôtel a fait le choix d'ouvrir ses portes avant l'Aquarium. Quentin Delohen: «Nous avons préféré ouvrir étape par étape, histoire de nous roder et d'être fin prêts quand les aquariums accueilleront leurs premiers visiteurs. Un millier de personnes est estimé par jour. Si je réussis à en retenir 10 à 20% pour une nuit à l'hôtel, je serai heureux.» En attendant, le directeur d'origine bretonne s'est fait rejoindre par un compatriote, le Français Alain Favre, qui officie au restaurant de 100 places intérieures et 70 en terrasse. Le cuisinier retrouve en même temps la capitale vaudoise, dans laquelle il avait régalié les clients du Royal Savoy.

Le coût de l'Aquatis Hôtel et Centre de conférence est de 30,6 millions de francs, à charge du groupe Boas et de l'entreprise Grisoni-Zaugg.

Découvrez toutes les photos sur aquatis.24heures.ch

Deux mios de litres d'eau

● La première pierre de l'aquarium Aquatis a été posée en mai 2014. Ses cinquante aquariums et ses cinq grands bassins, qui inviteront à un voyage à travers les cinq continents, ouvriront au public en septembre 2016. Sa mission: sensibiliser le public à la fragilité des écosystèmes d'eau douce. Près de 10 000 animaux nageront, voire ramperont, à Aquatis sous les yeux de 380 000 visiteurs chaque année.

On y verra notamment des silures, des poissons spatules, des piranhas et des arapaima, un poisson qui peut mesurer jusqu'à 3 mètres, peser jusqu'à 300 kilos et dont les écailles le protègent des morsures de crocodile. Aquatis devra aussi héberger les 150 pensionnaires du Vivarium, actuellement à Sauvabelin et contraints à déménager. Le coût du projet est estimé à près de 50 millions de francs.

Un film de 1939 raconte une paroisse d'autrefois

Le document ressurgi du passé sera projeté demain après-midi à Bottens lors du thé vente de la paroisse de Haute-Menthue

Le 14 mai 1939, un certain R. Widmer, de Lausanne, filma une «grande vente paroissiale» à Poliez-le-Grand. Le document, muet et d'une durée de neuf minutes, a ressurgi récemment. Il sera projeté demain, jour de l'Ascension, - et donc 76 ans plus tard au jour près - à l'occasion du thé vente de la paroisse de Haute-Menthue qui se déroulera dès 13 h à la salle polyvalente de Bottens.

«C'est en rangeant une armoire de la salle paroissiale que nous sommes tombées sur une boîte métallique avec l'inscription «1939, fête paroissiale», raconte Roselyne Magnenat. Après l'avoir fait transférer sur DVD, les membres du conseil de paroisse l'ont découvert en exclusivité. «Quelques visages m'ont d'emblée paru familiers, probablement parce que je connais leurs enfants ou petits-enfants. Mais deux dames, plus âgées que moi, ont vraiment

reconnu des membres de leur famille.»

Le film montre d'abord les trois églises de la paroisse de l'époque: celles de Bottens, de Poliez-le-Grand et de Poliez-Pittet. Il détaille ensuite des fissures et autres travaux à effectuer, avant de raconter la fête proprement dite, dont le rôle était visiblement de récolter des fonds pour financer les travaux. Un montage est visible sur notre site Internet. La version intégrale sera diffusée à plusieurs reprises jeudi dès 13 h à Bottens, avant d'être également mise en ligne dès vendredi sur www.24heures.ch.

La manifestation proposera également des stands d'artisanat et de brocante, des animations pour les enfants et une tombola. En cas de «petit creux», des pâtisseries maison seront également disponibles, dont les réputées meringues.

S.M.R.

Visualisez un extrait du film sur paroisse.24heures.ch

Bourg-en-Lavaux garde sept municipaux en 2016

Une commission proposait d'abaisser le nombre d'élus à cinq pour la prochaine législature. Un long débat a débouché sur le statu quo

Lundi soir, le Conseil communal de Bourg-en-Lavaux a refusé la proposition de la commission ad hoc qui fixait le nombre de municipaux à 5 au lieu de 7 pour la législature 2016-2021. Après un long débat, quelque déballage et les plaidoyers des intéressés, le Légitimatif a décidé de repartir à sept. Le nombre de conseillers communaux a en revanche été abaissé, passant de 70 à 60.

La fonte des sièges municipaux était assortie d'une condition: que les cinq élus bénéficient d'un «appui technique suffisant». En clair, la commission demandait que soit créé rapidement un bureau technique, qui figure dans la «to do list» de la commune depuis la fusion (2011). Et prévoyait l'arrivée de nouveaux chefs de service qui pourraient soulager les municipaux du poids opérationnel de leur mandat. «Le rôle d'une Municipalité doit être la conduite stratégique de la commune, a argumenté le conseiller Jean Christophe Schwaab. On ne peut pas exiger de miliciens qu'ils possèdent

toutes les compétences - parfois hypertecniques - dont a besoin la commune. Et cela, qu'ils soient 3, 5, 7 ou 9...»

A certaines attaques à peine voilées qui sous-entendaient que certains municipaux «se tournent les pouces», ces derniers ont répondu tour à tour sous forme de plaidoyer. Jean-Pierre Haenni a affirmé que «bureau technique il y aura, qu'on soit cinq ou sept». Max Graf, syndic, a insisté: le poste ne pourra rester attractif pour des personnes actives que si son pourcentage ne dépasse pas les 30%. «Et nous avons besoin de jeunes dynamiques et de femmes à la Municipalité, pas uniquement de gens en fin de carrière.» Patrick Chollet a, lui, rappelé le rôle de chef-lieu de district de Bourg-en-Lavaux. «Nous devons être là quand on nous invite. Notre charge politique est lourde et ne va pas diminuer.»

Les changements à venir en 2016 pour la commune de plus de 5000 habitants ont fini de convaincre les conseillers, qui ont accepté par 43 voix contre 4 et 3 abstentions le préavis municipal. «On a digéré la fusion, maintenant on va devoir digérer la proportionnelle. Ne faisons pas tout en même temps!» a milité une conseillère. C.CO.